

> Le secteur social confronté à la question environnementale

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Le secteur social confronté à la question environnementale

Publié le 04/09/2023 • Par **Christelle Destombes** • dans : [A la Une santé social](#), [Actu expert santé social](#), [France](#)



Curios / AdobeStock

Si le secteur sanitaire est soumis depuis quelques années à des contraintes réglementaires en lien avec le changement climatique, le secteur du travail social semble s'éveiller à la question. Pourtant, depuis la crise du Covid et celle des Gilets jaunes, le lien entre les thématiques de « fin du monde, fin du mois » semblent intimement liées. Enjeux et constats d'une nécessaire «écologisation du travail social», qui pourrait de surcroît fournir un argument d'attractivité pour le secteur.

La crise climatique est là. Les rapports des scientifiques se succèdent pour inciter à l'adaptation ou à l'accommodation. Depuis les lois Grenelle 1 et 2, « Transition énergétique pour la croissance verte », puis Pacte, Élan, Egalim ⁽¹⁾, ou la Cop 21 et l'engagement de rester sous la barre des +1,5 °C d'ici 2050 et de réduire de 5 % par an les émissions de gaz à effet de serre, le virage semble pris. Or force est de constater, alors que le gouvernement a présenté en mai 2023 une nouvelle feuille de route pour rendre le secteur sanitaire et médicosocial « plus sobre, plus soutenable et moins dépendant des énergies fossiles », que ce pli n'est pas complètement pris par le secteur du travail social...

« Réformation du travail social »

C'est le constat dressé par Dominique Grandgeorge dans un livre paru en septembre 2022 : « L'écologisation du travail social » ⁽²⁾. Dénier du défi environnemental dans la société en son entier, blocages psychosociaux, organisation en silo éloignée de la transversalité nécessaire, « absence de référence, carence de compétences, insuffisance de connaissance », les freins sont nombreux et les initiatives parsemées... Certes, certaines structures emblématiques ont basculé du côté vert. Le livre revient ainsi sur les Ehpad engagés, les IME pionniers, les associations écoresponsables – du sol aux pratiques. L'auteur décrit trois grandes démarches vers cet engagement : les « petits pas », via des approches limitées à l'environnement de proximité et à la réduction de la consommation d'énergie ; un « sas de passage » vers une approche plus générale et l'écologisation intégrale dans une démarche globale et systémique. Il appelle de ses vœux une « réformation du travail social », convaincu qu'il n'y a pas d'alternative.

« La première loi règlementant la forêt que l'on doit à Colbert s'est imposée cent ans plus tard. Je ne connais pas beaucoup de responsables de cantine qui sont au courant de la loi Egalim et de son amélioration avec la loi Climat et Résilience... Personne n'est au courant que les ESSMS publics sont astreints à respecter un taux de produits bio et locaux. C'est bien de promulguer des lois, c'est encore mieux de les appliquer... »

Des réflexions impulsées au plus haut niveau

De fait, les acteurs du social ouvrent gentiment les yeux. Selon Marcel Jaeger, président de l'Unaforis et membre du Haut conseil du travail social (HCTS) (([Le HCTS a consacré une journée à cette thématique, les débats restent visibles en ligne sur la plateforme Idealco](#))) « c'est une préoccupation assez nouvelle pour nous, mais nous faisons des liens avec plusieurs thématiques. Ce qui nous intéresse, c'est la question des transformations profondes que connaît notre société qui peuvent avoir des impacts nouveaux et très importants sur les publics les plus précaires. La question de l'environnement est l'occasion d'insister sur cet impact des transformations sociétales. » Sous cet angle, la réflexion est bien évidemment en marche. Après le mouvement des gilets jaunes, la question d'allier « fin du monde, fin du mois » a imprégné le débat public : [le livre vert du HCTS paru en 2022](#) évoquait les inégalités environnementales et la nécessité de « réussir une transition écologique [...pour] réussir une transition sociale ». Le collectif Alerte plaidait en ce sens au Sénat lors d'un débat fin juin, en attendant le Pacte des solidarités, dont un des piliers doit porter sur l'organisation solidaire de la transition écologique.

... qui peinent à se mettre en œuvre

Ces mouvements sont sporadiques, selon Cécile Chollet, directrice générale

vulnérabilités, sur des orientations ciblées publics. Le secteur ne se saisit pas assez de ces questions, peut-être par manque d'outils, de réflexions, d'expérimentations, de connaissances, de méthodes... »

Pourtant, l'équation est claire : « l'impact climatique ou environnemental sur la santé, l'isolement et la dépendance, vient accentuer, voire créer de nouveaux publics vulnérables. Mais comment cela s'intègre-t-il dans les politiques sociales ? Au niveau national, en tout cas, le sujet n'est pas vraiment porté ». En attendant que le [Pacte des solidarités](#) clarifie les objectifs, des choses se dessinent au niveau des territoires, impliquant de nouvelles collaborations. En Loire-Atlantique, « l'expertise autour de la loi Egalim est portée par la direction Environnement. Nous travaillons avec elle pour outiller le réseau des maisons de retraite ou des établissements du handicap. Nous sommes facilitateurs et des expérimentations se lancent. »

Le Conseil départemental a également mobilisé sa PMI pour sensibiliser les professionnels et les mères autour de la santé environnementale, dans le contexte de la Stratégie nationale de prévention et de protection de l'enfance, en partenariat avec l'ARS, la CAF et la CPAM. Ces façons nouvelles de travailler favorisent selon Cécile Chollet « un retour aux pratiques collectives et de développement social. C'est à la main des départements et c'est important : c'est dans le développement du pouvoir d'agir des personnes, dans le soutien à l'exercice de leur citoyenneté, avec un ancrage local, que le pouvoir de transformation sociale du travail social peut s'exercer ».

Levier d'attractivité pour le secteur

La transversalité est le grand mot du « travail social vert ». Cécile Chollet espère un portage national de ces questions pour faire évoluer notamment la formation des travailleurs sociaux. Elle espère aussi une plus grande diffusion des outils de compréhension du changement climatique et la mobilisation des têtes de réseau...

Les petits pas sont là aussi manifestes : la Fehap déclare son intention de travailler ces questions, et recrute un chargée de mission RSE pour structurer la démarche. Du côté de Nexem, les choses avancent. Emmanuel Afonso, directeur de l'association Papillons blancs 76 et administrateur, explique : « Nexem s'est engagée, dès

le CA s'est engagé à travailler à une feuille de route de la transformation écologique et à un plan d'actions».

Aidée par un cabinet expert, l'organisation a retenu quatre axes de travail : former tous les salariés et les administrateurs pour mieux appréhender les enjeux de la transformation – un plan de formation démarre cet automne – ; agir sur les bâtiments, les équipements, les mobilités, arbitrer les achats ; outiller les associations pour développer les bilans carbone et mobiliser l'ingénierie et les financements indispensables.

Cette transformation est aussi, selon M. Afonso, un levier d'attractivité pour un secteur qui souffre de tensions de recrutement. « Cela met du positif dans un secteur qui été chahuté depuis le Covid. C'est un bon moyen de travailler différemment au niveau des équipes, des professionnels, des conseils d'administration ». Un avis partagé ! Cécile Chollet l'assure : « nous sommes plusieurs à penser que cela remettra du sens au travail. Les professionnels, parce qu'ils accompagnent des personnes vulnérables, sont sensibles à ces questions environnementales. Il y a quelque chose à jouer en termes d'attractivité, de mobilisation, de motivation... »

THÈMES ABORDÉS

Développement durable

Social

Travail social

Notes

Note 01 - Nous y reviendrons dans un article à paraître très prochainement. - [Retour au texte](#)

Note 02 - L'écologisation du travail social », Ed. IES, septembre 2022 - [Retour au texte](#)
